

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Bernard ATHANASIADES

Poésie et prière : La Pâque de Blaise Pascal

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1987, tome 83, p. 51-52

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

Poésie et Prière :

La Pâque de Blaise Pascal

Le Mystère de Jésus est véritablement le cœur de la recherche de Pascal dont la méditation fait revivre l'agonie du Christ et puise ainsi à la source de toute misère et de toute grandeur, à la jonction de l'absence et de la présence.

C'est d'abord l'extrême abandon de Jésus, seul dans la souffrance qu'il s'est donnée à lui-même, seul dans le mystère douloureux où tout se tait.

Seul devant Dieu, dans le Jardin des Oliviers,

« Il souffre cette peine et cet abandon dans l'horreur de la nuit. »

Seul au milieu des hommes, au milieu de ses compagnons qui dorment et qu'il ne veut pas éveiller. Alors s'établit l'absolue solitude du Christ, au-dessus du sommeil de ceux qui n'ont pu veiller avec lui.

En une litanie fervente et rythmée, se développant en versets d'une rare intensité, Pascal redit la grande peine, la plainte, la tendresse et la prière. Il refait le chemin de souffrance et de pitié de Celui qui vient sauver les hommes, malgré eux mais avec eux.

Puis Jésus parle, s'adressant personnellement à celui-là qui cherche, quel qu'il soit :

« Console-toi, tu ne me chercherai pas, si tu ne m'avais trouvé. »

La voix est d'une intimité pressante, montant du silence et de la nuit ; paroles de délivrance et d'amour, mêlées aussi de doux reproche :

« Veux-tu qu'il me coûte toujours du sang de mon humanité, sans que tu donnes des larmes ? »

Paroles de guérison et de rédemption enfin :

« C'est mon affaire que ta conversion. »

Et le dialogue se crée, de compassion et de communion. A la soumission du Christ au Père répond la soumission de l'homme au Christ :

« Seigneur, je vous donne tout. »

L'homme reconnaît sa misère, ouverte devant lui comme un abîme que comble un ultime apaisement :

« Ne t'inquiète donc pas. »

Texte mystique très précisément, c'est-à-dire de communication effective avec l'ordre surnaturel, l'ordre du cœur, inaccessible à la seule raison humaine.

Le Mystère de Jésus est d'abord un débat de Dieu avec lui-même, puis un dialogue de Dieu avec les hommes. Il est aussi un appel et une réponse de l'homme à Dieu, appel qui, pour Pascal, retrouve, au-delà de la nuit, la ferveur frémissante du « Mémorial », l'ardeur de ce feu qui brûle mais ne consume pas.

Bernard Athanasiadès